

Edition Verlag A. BALA, *Pour la viande, le pain et le beurre Für Fleisch, für Brot und Butter*, entre 1914 et 1918. AMB © Ville de Bischwiller

ANIMATIONS

Veranstaltungen

Visites guidées gratuites (droit d'entrée non inclus) pour les individuels et les familles *Kostenlose Führungen (Eintritt nicht eingeschlossen) für Einzelpersonen und Familien*

Tous les dimanches à 15h (durée 1h) dans la limite des places disponibles *Jeden Sonntag um 15 Uhr, beschränkte Teilnehmerzahl (Dauer 1 Stunde)*

Visites guidées gratuites en allemand (droit d'entrée non inclus) *Führungen auf Deutsch (Eintritt nicht eingeschlossen)*

Dimanches 07/10, 18/11 et 02/12 à 14h (durée 1 h) *Sonntag 7. Okt., 18 Nov. und 2. Dez., 14 Uhr (Dauer 1 Stunde)*

Visites guidées scolaires et groupes (20 pers. max) *Führungen für Schüler und für Gruppen (max 20 Pers.)*

Sur rendez-vous (4 jours minimum avant la visite) *Nach Terminvereinbarung (mindestens 4 Tage im Voraus)*

Ateliers pédagogiques adaptés *Workshops und kulturelle Mediation*

Renseignement *Auskunft* : Service Culture

Journée d'étude* *Sonderveranstaltung zur Vertiefung des Themas*

Centre culturel Claude Vigée
31 rue de Vire - F-Bischwiller

Programmation en cours
Veranstaltungsprogramm in Vorbereitung

Jeu 15/11, de 9h à 17h
Donnerstag, 15. November, von 9 bis 17 Uhr

Lecture scénique *Szenische Lesung*
Adaptation de l'œuvre éponyme d'Alfred Döblin : *November 1918 – Bürger und Soldaten / November 1918 – Bourgeois et soldats*. Mise en scène, *Inszenierung* : M. Pacaud.

MAC Robert Lieb - Relais culturel de Bischwiller, 1 rue du Stade - Espace Paul Kauss - F-Bischwiller

Jeu 15/11, à 20h30
Donnerstag, 15. November, um 20:30 Uhr

Tarif / *Eintrittspreise* : MAC R. Lieb

Concert* *Konzert*

Centre culturel Claude Vigée

Bleuet par le duo piano-voix S. Fernandez et P. Noncle autour des chansonniers. „*Bleuet*“, *Duett Klavier-Stimme S. Fernandez und P. Noncle mit Chansons und Lieder.*

Vendredi 26/10, à 20h30
Freitag, 26. Oktober, um 20:30 Uhr

Théâtre* « De 18 à 18, femmes dans la guerre » *Von 18 bis 18, Frauen im Krieg* Cie „Just Act“ du Théât'Reis – Pédagogie & Création A. Ferhati et C. Bodinier

Centre culturel Claude Vigée

Jeu 13 et vendredi 14/12, à 20h30
Donnerstag, 13 und Freitag, 14. Dezember, um 20:30 Uhr

*Gratuite dans la limite des places disponibles
**Eintritt frei, begrenzte Teilnehmerzahl*



Sans titre, entre 1914 et 1918, *Ohne Titel*. Collection privée G. Schossig

INFORMATIONS PRATIQUES

Praktische Hinweise

TARIFS INDIVIDUELS ET FAMILLES / Einzelpersonen und Familien

- Plein tarif / *Normal tarif* : 2 €
- Demi-tarif / *Ermäßigter Tarif* : 1 €
- Moins de 18 ans et demandeurs d'emplois / *Für die unter 18-Jährigen und für Arbeitslose* : gratuit / *Eintritt frei*
- Entrée couplée "Maison des Arts et Musée de la Laub" *Kombiniertes Ticket für „Maison des Arts und Musée de la Laub“* : 3 €

TARIFS GROUPES ET SCOLAIRES / Gruppenpreise und Schüler

- Visite guidée forfaitaire groupe, droits d'entrée inclus *Gruppenführung inkl. Eintritt* : 15 €
- *Ecoles primaires de Bischwiller / Grundschulen von Bischwiller* : gratuit / *Eintritt frei*

HORAIRES / Öffnungszeiten

- Du 28 septembre au 31 décembre 2018, tous les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 17h. Exceptionnellement jeudi 15 novembre, de 14h à 17h. *28. September bis 31. Dezember 2018: freitags, samstag und sonntags, von 14 bis 17 Uhr. Ausnahmsweise, am Donnerstag, dem 15. November geöffnet von 14 bis 17 Uhr.*
- Pour les groupes / *Für Gruppen* : tous les jours, de 9h à 12h et de 14h à 18h, sur réservation uniquement, 4 jours minimum avant la visite / *Täglich von 9 bis 12 Uhr und von 14 bis 18 Uhr, nur nach Anmeldung spätestens vier Tage vor dem Besuchstermin.*

Une brochure autour de l'exposition est disponible à l'accueil de la Maison des Arts et du Musée de la Laub.
Am Empfang der Maison des Arts und des Musée de la Laub liegt eine Broschüre zu der Ausstellung bereit.

CONTACT / Kontakt

Exposition à la Maison des Arts

Ausstellung im Maison des Arts

19 rue des Charrons - F-67240 Bischwiller

Musée de la Laub

Place de la Mairie - F-67240 Bischwiller

Service culture et patrimoine historique

Tél. +33 (0)3 88 53 99 28 - musee@bischwiller.com

en vie

de Mémoire à Bischwiller

De 14 à 18 : des tranchées aux avenues

1914-1918: Vom Schützengraben zur Paradestraße



Exposition Ausstellung Bischwiller

28 SEPT. > 31 DÉC. 2018
28. SEPT. > 31. DEZ.

Maison des Arts
19 rue des Charrons
F-67240 Bischwiller
Renseignements
+33 (0)3 88 53 99 28



www.bischwiller.com

Crédits photos : Brancardier de fortune sur le champ de bataille des Eparges © Memorial de Verdun - Réalisation : service communication Ville de Bischwiller Impression : Modern Graphic

LE CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE

100 Jahre Erster Weltkrieg



Casque Adrian du sergent A. Schlegel du 158^e régiment d'infanterie, entre 1914 et 1918, métal peint et cuir.
Adrian-Helm von Sergent A. Schlegel, 158. Infanterieregiment, zwischen 1914 und 1918, Metall, Farbe, Leder.
© Collection musée Westercamp, Wissembourg, photo André Mertz

Der kurze aber schmerzliche Krieg von 1870/71 brachte Frankreich um die beiden Provinzen Elsass und Lothringen. Das legte den Grundstein für weitere Feindseligkeiten und es begann ein neues Kapitel der Weltgeschichte, an dem fortan alle Nationen weltweit beteiligt sind, ein Kapitel, das die Gesellschaft des 20. Jahrhunderts und ihre Geschichte von Grund auf verändert.

1914/18 – 2014/18: Hundert Jahre liegt der Erste Weltkrieg zurück, der als der erste weltumspannende Konflikt dieser Art gilt. Bischwiller hat beschlossen, der letzten Etappe des vier Jahre währenden Krieges zu gedenken, obwohl es kein leichtes Unterfangen ist, ein Thema zu behandeln, in dem Barbarei und Menschlichkeit, Brüderlichkeit und Einsamkeit eng beieinander liegen.

La brève mais douloureuse Guerre de 1870 laisse la France amputée de ses deux provinces, l'Alsace et la Lorraine, et prépare le terrain à de nouvelles hostilités. Un nouvel ordre mondial s'écrit alors mobilisant les nations du globe et modifiant le devenir de la société du XX^e siècle tout entière.

1914/18 – 2014/2018 : cent ans nous séparent de la Grande Guerre, considérée comme le premier conflit mondial ; Bischwiller a choisi de s'inscrire en fin de parcours de cette commémoration pour marquer davantage la fin du conflit, avec la difficulté d'aborder un sujet où se mêlent barbarie et humanité, fraternité et solitude.



Casque allemand ou Stahlhelm, après 1916, acier peint.
Deutscher Stahlhelm, nach 1916, Stahl, Farbe.
© Musées de Bischwiller, photo L. Gentilhomme



DU HÉROS DES TRANCHÉES...

AU GÉNÉRAL DES CITÉS

Vom einfachen Schützengrabenhelden zum Befreier-General

De l'uniforme du Piou-Piou à celui du Poilu, non seulement le soldat français change d'allure pendant le conflit mais son quotidien de combattant l'oblige à un rythme étrange, sous terre ou presque. D'une guerre de mouvements à une guerre de positions puis à nouveau à une guerre offensive, les adversaires s'habituent peu à peu à cette cadence. Pour autant ils souffrent dans leur chair.

Militaires blessés des deux camps comme civils réfugiés : ils sont très nombreux à être accueillis un peu partout dans les hospices, les écoles et même dans des granges réquisitionnées. Des lazarets improvisés sont montés pour soigner les gueules cassées.

Après quatre années de combats, de mort, de privation et d'exode, sont fêtés comme des héros les généraux libérateurs. A Bischwiller, le Général Rampont est accueilli triomphalement.

Raphaël FREIDA, *Gueule cassée*, 1917, fusain, pastel et pastel gras, Kohle, Pastell und Ölkreide. Musée des Hospices Civils de Lyon, inv. 2007.0.1699.M
© Laura Clerc et Maxence Colleau, musée des HCL, 2014.



Von der Piou-Piou-Uniform bis zu der des Poilu – die französischen Soldaten wechseln im Laufe des Krieges nicht nur das Aussehen. Der Kriegsalltag zwingt zu einem sonderbaren Lebensrhythmus, nahezu unter Tage, und der Bewegungskrieg wird zum Stellungskrieg und wieder zum Angriffskrieg. Die Gegner gewöhnen sich allmählich an den schnellen Wechsel, aber die Soldaten bekommen das am eigenen Leib zu spüren. Auf beiden Seiten gibt es unzählige verletzte Soldaten und zivile Flüchtlinge. Viele werden in Hospizen, Schulen und sogar in dafür requirierten Scheunen aufgenommen. In notdürftig errichteten Feldlazaretten werden die Kriegsverehrten, die „Gueules cassées“ behandelt.

Nach vier Jahren Kampf, Tod, Entbehrung und Vertreibung werden die Befreiergeneräle wie Helden gefeiert. In Bischwiller wird General Rampont ein triumphaler Empfang bereitet.



UNE PAIX NÉGOCIÉE

Ein ausgehandelter Friede

La guerre positionne la femme au cœur du conflit - elle est infirmière par exemple - et de nouveaux débats sociétaux : elle s'émancipe en travaillant, dirigeant le ménage et portant même, sur dérogation préfectorale pour des raisons professionnelles, le pantalon. Son corps se libère. Pourtant il faut attendre la guerre suivante pour qu'elle obtienne le droit de vote en France.

Le chemin pour la reconnaissance des droits des femmes à devenir des citoyennes à part entière est encore laborieux, de la même manière que la fin de la guerre se fait péniblement le 11 Novembre 1918 avec la signature de l'Armistice. La paix reste négociée, un *Diktat* pour les Allemands, et sonne, une fois encore, comme le glas d'une sombre répétition à venir.

ELASTOLIN, *Soldat français*, vers 1920, bois, kaolin, glu et métal. ELASTOLIN, *Französischer Soldat*, um 1920, Holz, Kaolin, Klebstoff und Metall. © Musée du jouet de Colmar, photo L. Gentilhomme.



Der Krieg rückt die Frauen – z. B als Krankenschwestern an der Front – ins Zentrum des Konflikts und neuer Gesellschaftsdebatten: Sie emanzipieren sich durch Arbeit und führen jetzt das Haus; aus beruflichen Gründen und sofern es die Präfektur genehmigt, dürfen sie sogar Hosen tragen. Der Körper der Frau wird freier, doch das Wahlrecht erhalten die französischen Frauen erst nach dem Zweiten Weltkrieg. Der Weg zur uneingeschränkten Anerkennung der Frauen als Bürgerinnen im vollem Sinne des Wortes ist ebenso lang wie der Weg zum Ende des Krieges und zur Unterzeichnung des Waffenstillstands am 11. November 1918. Der Friede wurde ausgehandelt, aber für die Deutschen ist er ein Diktat, das unausweichlich eine schicksalhafte Wiederholung einläutet.